

Comment animer un dialogue réflexif ?

Public: à partir de 7 ans

Durée : entre 45 à 90 minutes

Nombre de participants: de 10 à 30 participants

Disposition des participants : en cercle

Objectifs d'un dialogue réflexif :

- Créer un espace de confiance et d'accueil
- Libérer la parole des participants sur des sujets qui les concernent
- Aider les participants à développer leur faculté de jugement
- Aider les participants à construire leurs idées à partir de celles des autres
- Développer une pensée critique et créative

Qu'est-ce qu'un dialogue réflexif ?

Le dialogue réflexif se fonde sur le dispositif de la Communauté de recherche philosophique, mis en place par Matthew Lipman et Ann Margaret Sharp. Le dialogue réflexif permet d'animer une action de prévention avec un groupe sur des sujets variés, parfois complexes. La dialogue réflexif permet, entre autres, de sortir du débat ou de l'échange anecdotique afin de permettre le développement de l'esprit critique en encourageant l'écoute active et la solidarité intellectuelle. Il prend la forme d'un cercle dans lequel l'animateur est à la même hauteur que les participants et accompagne la réflexion du groupe. Le dialogue réflexif prend comme point de départ **un support de réflexion** pour conduire ensuite les participants à formuler une question qui sera ensuite l'objet de la discussion.

Le dialogue réflexif se déroule en trois étapes (support de réflexion, cueillette aux questions et dialogue) qui seront détaillées ci-dessous. Ces trois étapes sont essentielles pour partir de l'intérêt des participants et de leur propre questionnement pour ensuite permettre une réflexion sans être moralisateur ou prescripteur et ainsi garantir des échanges authentiques. Ces échanges permettront aux participants de construire ensemble leur propre message de prévention confrontant et en donnant du sens à leurs idées.

Quand l'utiliser ?

Vous pouvez avoir recours au dialogue réflexif lors d'une action de prévention sur des sujets variés ou pour toute occasion pour laquelle vous souhaitez faire réfléchir un groupe sur un sujet sans être descendant. La dialogue réflexif peut se mettre en place avec des groupes de personnes qui se connaissent (classe, groupe de jeunes etc) ou des personnes qui ne connaissent pas. Vous pouvez l'utiliser avant une autre action de prévention (comme introduction à une thématique) ou à la fin pour permettre une prise de parole plus libre sur le sujet de votre action.



Pourquoi l'utiliser ?

Le dialogue réflexif permet d'aller plus loin qu'une simple discussion au sein d'un groupe. Son animation va encourager les participants à perdre de la hauteur sur des sujets parfois complexes à travers une réflexion partagée grâce à une pédagogie basée sur le questionnement. Le

dialogue réflexif offre ainsi une nouvelle méthode de discussion qui permet aux animateurs un changement de posture qui encourage l'authenticité des échanges: les participants ne sont pas là pour recevoir une information mais pour enquêter sur un sujet tout en questionnant la manière dont se fonde leurs jugements. Ainsi, le dialogue réflexif développe l'esprit critique des participants tout en approfondissant un sujet qui les concerne directement puisque tout part de leurs questions.

Les grande étapes pour animer un dialogue réflexif:

Le support de réflexion

1. Déterminer votre thématique (ex: égalité, addictions, harcèlement, hygiène de vie..) et trouver un support de réflexion non moralisateur, par ex: vidéo [stéréotypes stéréomeufs](#), histoires du [Petit Théâtre Citoyen](#), [Coop Addict](#).
Le support de réflexion ne doit pas orienter la réflexion des participants, son rôle est d'ouvrir la réflexion en proposant des pistes variées d'interprétation. Il peut également s'agir d'une musique, d'un texte, d'une citation etc. du moment que ce dernier n'indique pas aux participants une manière de penser mais pousse aux questionnements.
2. Présenter le support de réflexion aux participants et leur laisser le temps d'en prendre connaissance. S'il s'agit d'une vidéo ou une musique, vous pouvez la passer plusieurs fois. Ce temps peut se faire individuellement ou en groupe.

La cueillette aux questions:

3. Invitez les participants à dégager les thèmes/sujets qu'ils identifient sur support de réflexion. Pour les aider, vous pouvez poser les questions suivantes: qu'avez- vous compris de ce support ? à quels thèmes/sujets/problématiques cela vous fait-il penser ? Pourquoi?
A ce stade, vous encouragez les participants à livrer leur interprétation du support. L'objectif n'est pas de les conduire vers la thématique que vous avez identifiée en choisissant votre support mais vous pouvez les accompagner à faire les liens si nécessaire.
4. Formez ensuite des groupes de 2 à 3 participants et invitez-les à formuler des questions en partant de leurs premiers échanges en utilisant les termes : « comment », « pourquoi », « faut-il », « doit-on », « qu'est-ce que ».
Laissez 5 à 10 minutes aux groupes pour formuler leurs questions.
Ces questions ne doivent pas être des questions de compréhension du support mais doivent questionner les thématiques.
5. Recueillez ensuite les questions des participants et inscrivez-les sur un tableau. Vous pouvez également demander aux participants de venir écrire au fur et à mesure leur question au tableau pendant la phase de formulation (4).
6. Vous allez ensuite procéder à un vote qui va permettre au groupe de choisir la question qu'il a envie d'aborder. Il s'agit d'un vote à main levée et les yeux fermés. La question qui reporte le plus de voix est celle que vous traiterez durant le dialogue. Chaque participant peut voter plusieurs fois et peut voter pour sa propre question.

À ce stade, il est important de dire aux participants qu'ils votent pour la question sur laquelle ils ont envie de discuter lors de la prochaine étape.

Le dialogue

7. Quelques règles peuvent être introduites avant de commencer, vous pouvez en rajouter si vous le souhaitez. Ces règles permettent de garantir un cadre bienveillant et sécurisant pendant toute la durée du dialogue :
 - Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse
 - On a le droit de ne pas être d'accord avec une idée mais on sépare l'idée de la personne ("je ne suis pas d'accord avec l'idée de XX" et non "je ne suis pas d'accord avec XX")
 - On a le droit de changer d'avis pendant le dialogue
 - On a le droit de répéter quelque chose qui a déjà été dit
8. Une fois ces règles posées, le dialogue peut commencer, guidé par l'animateur. L'animateur relit la question qui a obtenu le plus de votes et propose au groupe de commencer à essayer d'y répondre. Tour à tour les participants proposent des réponses mais sont également invités à questionner, nuancer, donner des exemples et contre-exemples à ce qui est dit.
9. Le rôle de l'animateur consiste alors principalement à poser des questions. En effet, il ne s'agit pas de guider les participants vers des réponses préétablies ou attendues. Au contraire, il s'agit **de suivre les participants là où leur pensée et leur réflexion les mène**, tout en veillant à rester dans le champ de la question explorée par le groupe. Ainsi, l'animateur aidera les participants à clarifier (définir, distinguer), à préciser (nuancer, contextualiser), à évaluer (donner et évaluer des raisons) mais aussi à problématiser, à imaginer, à comparer etc.
10. L'animateur peut quand il le juge nécessaire apporter des informations qui semblent lui manquer pour construire la réflexion, par exemple une définition, un chiffre ou une loi. Ces éléments ne seront pas des conclusions mais doivent permettre au groupe d'avancer dans l'exploration du sujet.

Exemples d'interventions de l'animateur :

- Qu'est-ce qui te fait penser cela ? Sur quoi te bases-tu pour arriver à cette conclusion ?
- Quelle différence fais-tu entre tel mot et tel mot ?
- Est-ce que tu aurais un exemple ?
- En quelques mots, qu'entends-tu par... ?
- Est-ce que cela est valable dans toutes les situations / pour tout le monde ?
- Pourquoi faudrait-il penser ainsi / agir ainsi / accepter ou refuser ceci ?
- Ces éléments sont-ils importants ? Pourquoi ?
- Est-ce qu'on pourrait voir les choses différemment ?
- Comment peut-on savoir que... ?
- Est-ce que quelqu'un pourrait aider untel ?
- Est-ce que ce que tu dis pourrait rejoindre un peu ce que X disait ?

- Merci pour ton idée, on va voir ce que les autres en pensent. X dit que... Qu'en pensez-vous ?
- Est-ce qu'il y en a qui ne sont pas d'accord avec ça ?

L'animateur fera également **des liens entre les interventions des participants** et les invitera à construire ensemble des éléments de réponse à leur question. Pour qu'un tel travail collaboratif de la pensée puisse se faire, le cadre tenu par l'animateur doit faciliter la libre expression de tous, l'entraide et la coopération. Pour cela, il veillera à mettre les participants en confiance, à les considérer comme des interlocuteurs valables, à les valoriser dans leur capacité à penser.

11. À la fin de l'activité, l'animateur prend un moment pour faire un retour avec le groupe. Il ne s'agit pas d'une conclusion ou d'une liste de recommandations mais il peut s'agir d'une synthèse. L'animateur peut également proposer un tour de cercle pour demander un mot à chacun sur ce qu'il vient de vivre.

Vous pouvez trouver des exemple de dialogues réflexifs en suivant le lien suivant:
<https://adosen-sante.com/fiches-pedagogiques/>